



## ÉCOLE : CE QUE PROJETTENT MACRON ET LE PEN DÈS 2017

Emmanuel Macron veut dédoubler les classes de CP en zone prioritaire dès cette rentrée. Marine Le Pen prévoit un nouvel enseignement de « civisme et droit ». // P. 6

# Douze élèves par classe : comment Macron compte s'y prendre

**Les classes de CP des écoles qui concentrent les plus grosses difficultés scolaires en bénéficieraient dès septembre.**

Marie-Christine Corbier  
@mccorbier

C'est l'une des mesures phares du programme d'Emmanuel Macron pour l'école : mettre douze élèves par classe dans les CP et les CE1 des établissements qui concentrent les plus grandes difficultés scolaires. Cela sera fait dès septembre, a promis le candidat d'En marche, indiquant qu'il faudrait pour cela 12.000 postes d'enseignant.

Mais est-ce faisable dès la rentrée prochaine ? Selon son entourage, la mesure s'appliquerait en septembre à tous les élèves de CP des écoles les plus défavorisées – celles qui relèvent des réseaux d'éducation prioritaire renforcés (REP+) – et « quasiment à l'intégralité » des CP de l'éducation prioritaire. Pour y parvenir,

Emmanuel Macron compte « redéployer » les 5.120 postes créés sous le quinquennat Hollande au titre du « plus de maîtres que de classes ». Ce dispositif, conçu pour les élèves en difficulté, devait être généralisé dans les écoles de l'éducation prioritaire en septembre. Il n'y aura pas de loi ni de texte réglementaire cet été pour l'appliquer : la mesure ferait l'objet d'une instruction aux recteurs dans la circulaire de rentrée, amendée après l'élection.

### La question des locaux

Les élèves de CE1 ne seraient donc pas couverts dès l'an prochain. Ils feraient l'objet d'une « montée en charge » du dispositif durant le quinquennat. Les 7.000 postes supplémentaires nécessaires pour cela seraient répartis entre créations de postes (5.000) et redéploiements (2.000), ces derniers étant décidés à l'issue « d'un audit très précis » des postes du quinquennat Hollande, selon l'entourage du leader d'En

marche.

Emmanuel Macron s'est, par ailleurs, engagé à ce que les enseignants exerçant dans ces classes de l'éducation prioritaire aient au moins trois ans d'expérience. Il compte notamment sur la création d'une nouvelle prime de 3.000 euros pour inciter des enseignants expérimentés à changer de poste. Ces 3.000 euros s'ajouteraient à la récente prime de 2.300 euros.

Mettre douze élèves par classe suppose aussi d'avoir des locaux adaptés. « Des aménagements existent déjà dans toutes les écoles dotées du dispositif "plus de maîtres que de classes" », précise-t-on dans l'entourage d'Emmanuel Macron. Où l'on prévoit d'accompagner financière-

ment les communes qui le souhaitent pour aménager leurs locaux, avec une enveloppe de 200 millions d'euros. Mais le dédoublement de classes de CP pourrait aussi conduire, en septembre prochain, à mettre deux enseignants dans la même classe, voire, si certaines communes faisaient ce choix, à des installations complémentaires dans les cours d'école. Le manque de salles de classe risque d'être une difficulté dans les villes en tension, comme en Seine-Saint-Denis. « On ne peut pas être hostile à la baisse du nombre d'élèves par classe », confie un élu. « Mais la question des locaux s'annonce très complexe, d'autant qu'elle va concerner les communes les plus touchées par la hausse démographique, et donc les écoles où on ne sait déjà pas où mettre les élèves. »

A moyen terme, Emmanuel Macron bénéficierait de la baisse démographique dans le premier degré : le ministère de l'Éducation y prévoit 120.000 élèves de moins d'ici à 2020, soit environ 5.300 postes qui vont se libérer et qui pourraient être réorientés vers le dispositif de dédoublement. En revanche, Emmanuel Macron ne dit rien du nombre d'élèves par classe dans les collèges et lycées. Or, la hausse démographique s'y annonce très importante. ■

# 200

### MILLIONS D'EUROS

C'est l'enveloppe qu'Emmanuel Macron entend débloquer pour aménager les écoles devant accueillir des classes de CP et de CE1 de douze élèves.



**Emmanuel Macron en visite dans une école primaire à Avallon le 23 mars dernier.**  
*Photo Simon Lambert/Haytham-RÉA*